

REVUE DE PRESSE

ADMINISTRATION 19 AV. DE LA PORTE BRUNET 75019 PARIS
TEL 01 44 84 72 25 FAX 01 44 84 72 81 WWW.COMPAGNIEDUBREDIN.COM
SIEGE SOCIAL TSP - AV. DE LA LIBERATION BP 3 54300 FROULARD
SIRET 434 690 817 00017 APE 933 A

LA COMPAGNIE DU BREDIN LAURENT VACHER



TRANCHÉES

Un spectacle conçu et mis en scène par Laurent Vacher

**à partir des lettres échangées entre les soldats et l'arrière
durant la première guerre mondiale avec des amateurs du Pays de Briey et
de Chaumont, et des comédiens professionnels.
Avec Clara Dumond, Marie-Aude Weiss, Johann Riche (accordéon) et des amateurs
Musique Johann Riche**

Création en résidence au Théâtre Ici&Là / Mancieulles et au Nouveau Relax / Chaumont.

Représentations :

le 5 et 6 avril 2014 à Chaumont, les 11 et 12 avril 2014 à Mancieulles

**PRESSE ECRITE
QUOTIDIENS**

17 octobre 2013

CULTURE

171013

en répétition à manceulles

Ils planchent avant le grand soir

Sous l'impulsion du Théâtre Ici et Là, des amateurs se mêlent à des professionnels pour réaliser un spectacle intitulé *Tranchées*. La grande première est prévue en avril 2014. Mais avant d'entrer dans la lumière, il faut répéter... et répéter encore.

Une salle tout juste éclairée, un silence qui se déchire tout en douceur, sous l'effet de mots portés par des voix parfois hésitantes. Dans la salle du Théâtre Ici et Là, c'est l'heure de la première répétition. La première de toute une vie, même, s'agissant de cette quinzaine de personnes sagement assises en face de Laurent Vacher. Lui, c'est le metteur en scène. Eux, ce sont les (apprentis) comédiens.

De Manceulles à Chaumont

Au mois d'avril 2014, ils monteront sur scène, dans le cadre de quatre représentations ouvertes au public. « La plupart de ces personnes n'ont jamais mis les pieds sur les planches », souligne le directeur de la maison, Lolk Nowak. Bref, un vrai travail d'amateurs, qui dépasse le seul cadre manceullois.

« Laurent Vacher travaille en parallèle avec d'autres amateurs, au théâtre du Nouveau relax, à Chaumont. En début d'année prochaine, tous se réuniront pour peaufiner les choses. » La troupe atteindra alors trente personnes, auxquelles se grefferont environ cinq comédiens expérimentés.

D'ici là, bien sûr, de nombreuses répétitions sont programmées. Autant d'étapes nécessaires pour s'imprégner des lectures sur la guerre 14-18, le thème de la pièce *Les tranchées*.

« L'idée est de sensibiliser le public sur certaines vies durant cette période. Au-delà de l'enfer que traversaient ceux qui étaient au front, nous nous attardons sur le regard des femmes et de tous ceux qui étaient à l'arrière, loin des combats. Nous avons choisi de faire entendre ces voix de façon très directe, très simple, explique le directeur du théâtre, par des lettres envoyées à ceux qui se battaient par leurs proches. C'est un thème qui interpelle. »

Première le 4 avril

Prochaine répétition ? Les samedi 16 et dimanche 17 novembre. Un pas de plus vers la grande première, prévue le 4 avril à Chaumont. Une autre représentation sera donnée le lendemain en Haute-Marne. Les 11 et 12 avril, la compagnie jouera à Manceulles. « L'hébergement sera assuré par les comédiens : tous les amateurs se sont engagés à s'accueillir les uns et les autres. »



Les apprentis comédiens ont pris connaissance de leur texte, face au metteur en scène des *Tranchées*, Laurent Vacher. Photo Delphine DE LAJOLIE

C. B.

Avril 2013

LOCALIA

préparation d'un spectacle à manceulles

la phrase

« Dans les tranchées, les soldats écrivaient... »



« Dans ce grand fatras, les lettres des Poilus nous éclairent sur la vie amoureuse, familiale de l'époque », assure le metteur en scène Laurent Vacher.

Photo Fred LECOCQ

Le Théâtre Ici et Là et Le Nouveau Relax de Chaumont s'associent à une création de la Compagnie du Bredin pour commémorer la Première Guerre mondiale. Un spectacle inspiré de la correspondance intime des combattants.

Un spectacle original se prépare actuellement du côté de Manceulles. Son thème : la guerre 1914-18... comme on ne vous l'a sans doute jamais racontée ! Confidences dans les coulisses de l'Espace Saint-Pierremont, hier après-midi.

Une aventure humaine

« La Compagnie du Bredin avait décidé de travailler autour de la guerre de 14. L'idée de coproduire ensemble cette pièce est née ensuite », dévoile Loïc Nowak. À l'autre bout du téléphone, on sent le directeur du Théâtre Ici et Là de Manceulles ravi de s'associer au Nouveau Relax, son homologue de Chaumont, dans cette aventure originale. *Tranchées* est, en effet, un spectacle participatif mêlant acteurs amateurs et professionnels. « Les personnes viennent aussi bien du pays de Brie que de Haute-Marne. S'il s'agit souvent d'habitues de nos théâtres, c'est la Compagnie du Bredin qui est aux manettes pour gérer ces artistes. »

Sur scène, tous vont devoir (re)faire vivre des lettres échangées entre les soldats et leurs mères, épouses, sœurs, amies... « C'est un projet en décalage par rapport à la commémoration du premier conflit mondial. Une vision par l'intime où l'on bat en brèche l'idée de jeunes partis la fleur au fusil », apprécie Loïc Nowak. Qui espère que cette création s'en ira en tournée après ses premières représentations à



Épisodes de théâtre, ces dames se laissent guider par le metteur en scène. Hier à l'Espace Saint-Pierremont, elles étaient venues des environs de Brie et de Chaumont pour répéter. Photo Fred LECOCQ

Chaumont (les 4 et 5 avril) et Manceulles (les 11 et 12 avril).

Des paroles de soldats mises en voix

L'idée lui trottait dans la tête depuis un bon moment déjà, Laurent Vacher a simplement attendu l'opportunité de pouvoir la concrétiser. « Je suis parti du constat que pour cette première guerre des conscripts, les soldats savaient lire et écrire, que c'étaient les enfants de Jules Ferry. Pourquoi alors ne

pas mettre en lumière leur correspondance personnelle pour raconter l'Histoire ? Jusqu'alors, c'était plutôt les maréchaux d'Empire qui évoquaient les batailles, leurs victoires. »

Le metteur en scène de la Compagnie du Bredin s'est donc intéressé à la correspondance privée qui existait entre l'arrière et le front, s'inspirant de nombreuses lettres, jamais arrivées à destination ou restées sans réponses, conservées par le ministère de la

Guerre de l'époque. Son histoire de famille l'a également guidé. « Au décès de mon grand-père, on a retrouvé deux boîtes de lettres. Appelé à 20 ans comme la plupart, il a régulièrement écrit à sa mère », confie l'homme de théâtre, touché forcément. Sans vouloir jouer l'historien, Laurent Vacher, qui a aussi puisé dans l'œuvre de Giono, souhaite plutôt révéler au grand public un peu de la vérité de cette guerre sanglante. Lui donner à voir, à enten-

dre et à imaginer le quotidien de ces hommes qui ont vécu l'horreur mais aussi celui de ces femmes « qui n'auraient jamais cru être capables de tenir une ferme, conduire un bus, gérer un commerce en leur absence. »

Heureuses d'en être !

« On partage cet intérêt autour de la Grande Guerre », se réjouit Patricia Szafrański, entre deux répétitions hier. Fréquentant assidûment le Théâtre Ici et Là, cette habitante de Mairy-Mainville se réjouit de pouvoir se retrouver sur scène avec d'autres amateurs de Champagne-Ardenne. « Mes élèves ne le savent pas encore mais ils me verront jouer », sourit ce professeur de Lettres au lycée Jean-Zay de Jarmy. « Dans le cadre de la thématique "Littérature et Histoire", ils assisteront à la pièce. Yves, mon collègue d'Histoire, est d'ailleurs là lui aussi ! »

Hébergée le temps du week-end à Hatrize, Marine Jarry cherchait à refaire du théâtre quand une représentante du Nouveau Relax lui a proposé le projet. « Je connaissais très mal cette période de l'Histoire », reconnaît la jeune femme de 23 ans. Qui vibre à nouveau sur les planches : « C'est intéressant de ne pas être dirigée de manière trop précise. Le metteur en scène nous laisse beaucoup d'initiatives. Du coup, on a vraiment l'impression de participer ! »

Virginie Dedola.

« L'amateur, on l'amène à être lui-même sur scène. »

Laurent Vacher aime aussi travailler avec des personnes dont le théâtre n'est pas le métier. « Peu importe leur niveau », avance le metteur en scène de la Compagnie du Bredin, basée à Frouard, « mais qui a posé ses valises depuis quatre ans à Manceulles ».

Comme il s'y attendait « quand on interpelle les amateurs », les femmes ont volontiers répondu présent.

« Sur une trentaine de personnes, on compte six hommes.

Ils interpréteront ceux qui n'ont pas pu partir au front. »

l'insolite

Accueillis chez l'habitant

« La plupart des comédiens venus de Chaumont ont été logés chez l'habitant. On a aussi sollicité l'association La Première Rue pour occuper un appartement de la Cité Radieuse à Brie », explique Sarah Helleringer. Stagiaire depuis un an au Théâtre Ici et Là – le Til comme on l'appelle –, cette étudiante en Master "Expertise et médiation culturelle" au sein de l'Université de Metz aide aussi à la concrétisation de la création *Tranchées*.

Ce week-end, elle a, par exemple, veillé à ce que la première répétition commune entre les amateurs de Manceulles et de Chaumont, deux actrices professionnelles et un accordéoniste se déroule dans les meilleures conditions.

**PRESSE ECRITE
HEBDOMADAIRES**

Mettre en scène la mémoire des poilus

Professionnels et amateurs du nord-est de la France jouent *Tranchées*, une pièce tirée de la correspondance de combattants pendant la Grande Guerre.



OLIVIER GOBERT POUR LA VIE

IRAM, comédienne amatrice : « Malgré nos différences d'âge, nous nous mettons tous en danger sur les planches. Ainsi, nous sommes sur un pied d'égalité ! »

LAURENT VACHER, metteur en scène : « Nous évoquons l'Histoire à travers des lettres "brutes de pomme" qui parlent du cœur. »



MARIE-AUDE WEISS, comédienne professionnelle : « En lisant les courriers, on réalise que c'était autant la déroute sur le champ de bataille qu'à l'arrière ! »

Sur scène, les notes de l'accordéon ponctuent les confidences tantôt poignantes, tantôt drôles, voire déroutantes, des soldats et de leur famille. La prière d'une mère, le désarroi d'un père face à la désertion de son fils, les querelles villageoises et la dernière volonté d'un fusillé : « Crie après ma mort contre l'injustice militaire ! » Regroupés pour former des tableaux – le départ des soldats, la moisson prise en charge par les femmes, etc. –, une vingtaine de comédiens d'un jour se font tour à tour porte-parole de missives échangées entre le front et l'arrière, pendant la guerre de 1914-1918. Monté par le metteur en scène Laurent Vacher, le spectacle *Tranchées* est interprété par des amateurs de la ville de Mancieulles (54), en Lorraine, et de la commune de Chaumont (52), en Champagne-Ardenne, épaulés par deux comédiennes professionnelles de la compagnie du Bredin.

Ce dimanche matin, la troupe répète au *Nouveau Relax*, la scène nationale de Chaumont. De 15 à 70 ans, tous semblent électrisés par l'ambiance, et les plaisanteries fusent. « Une bienveillance fraternelle qui fait du bien », selon Yves, un professeur d'histoire.

Grand défenseur d'un théâtre populaire, le débonnaire Laurent Vacher dirige ses ouailles avec tact : « Travailler avec des amateurs permet de renouer avec une parole citoyenne simple. » Fasciné par ce conflit depuis l'enfance, le metteur en scène a eu l'idée de ce projet en découvrant les lettres de son grand-père. Il a aussi travaillé à partir du fascicule *Je t'embrasse pour la vie, lettres à des morts* (Cent Pages, 2009) qui rassemble des courriers de femmes : « Je voulais mettre en lumière le point de vue des sœurs, des mères, des épouses qui ont tenu le pays quand les hommes étaient à la boucherie. »

Retraitée, Marie-Antoinette a été très surprise par cette prose épistolaire qui « ne colle pas à l'idée que l'on se fait de cette période. On constate que la vie continuait malgré tout à l'arrière ». Comme d'autres participants, elle s'est réapproprié son histoire familiale en ressortant les photos et le carnet de son aïeul, officier d'artillerie. Ce travail de mémoire répare un silence souvent de mise après l'armistice. **PAULINE HAMMÉ**

POUR EN SAVOIR PLUS

Tranchées, les 11 et 12 avril, au Théâtre ici et là, à Mancieulles (54). www.theatreicietla.com
Pour s'informer sur le spectacle : 01 44 84 72 20.

**PRESSE ECRITE
MENSUELS**

La Scène

Mars 2014

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Tranchées

Compagnie du Bredin

Au décès de l'un de ses grands-pères, Laurent Vacher découvre la correspondance que celui-ci entretenait durant la Première Guerre mondiale avec sa mère. Fasciné par ces lettres, témoignage poignant de la vie quotidienne dans les tranchées, il s'en procure d'autres dans des publications et journaux d'après-guerre. De l'enthousiasme aux premières questions et doutes, de la fraternisation de soldats français et allemands en Lorraine aux condamnations à mort pour l'exemple, ces lettres permettent de dessiner progressivement le véritable visage du conflit. Désireux de restituer l'état d'esprit dans lequel elles ont été écrites puis lues en se



FREDERIC LECOCO

départant de toute visée commémorative, reconstitution historique ou chant héroïque, ce spectacle s'attache avant tout à saisir la guerre dans sa quotidienneté. Sur un plateau nu, espace indéfini et ouvert, retentissent (soutenus à différents moments par l'accordéon de Johann Riche) les mots des soldats comme de ceux qui, dans l'effervescence des usines ou le silence des maisons, appréhendent peu à peu la réalité du front. Comme il le fit lors de précédentes créations (*Les Contes de la mine*, *Pas si passé que ça...*), Laurent Vacher choisit de mêler sur scène acteurs professionnels et amateurs. Une façon certes de rappeler que ce conflit toucha chaque famille, mais aussi de faciliter une interrogation collective sur les traces douloureuses qu'il laisse encore aujourd'hui. ■

Tranchées. Conception et mise en scène de Laurent Vacher. Compagnie du Bredin
Création les 5 et 6 avril au Nouveau Relax à Chaumont puis les 11 et 12 au Théâtre Ici et Là à Mancieulles

WEBZINES

MOUVEMENT.NET

Par Marie Painon
publié le 10 avr. 2014

14-18 nous appartient

Avec Tranchées, Laurent Vacher fait un peu « la commémoration de la guerre sans l'aimer ». Le metteur en scène vient à la grande histoire « pas si glorieuse que ça » de la Grande Guerre en suivant la petite histoire d'un homme – son grand-père – marqué dans sa chair par les combats. Une exploration des voix ordinaires, qui révèle l'intime de cette épreuve fondatrice du XXe siècle.

Sa matière première, ce sont « des lettres échangées entre les soldats et l'arrière » – dont celles de son grand-père. C'est aussi les personnalités de vingt-cinq comédiens non professionnels recrutés dans deux villes de l'est de la France. Mancieulles en Meurthe-et-Moselle, où la compagnie du Bredin de Vacher anime une résidence particulièrement soucieuse de l'histoire des hommes et du territoire. Chaumont en Haute-Marne, dont la scène conventionnée Le Nouveau Relax est associée au projet et a accueilli, le 5 avril, la première de Tranchées. Si dans un second temps, à l'automne 2014, une forme resserrée doit voir le jour sans ces amateurs – ne resteront en plateau que les professionnels impliqués dans l'aventure : les comédiennes Marie-Aude Weiss et Clara Dumond ainsi que l'accordéoniste Johann Riche – le projet reste indissociable de la spontanéité qu'ils lui ont apportée.

Car Tranchées s'est principalement construit au fil des week-ends de répétition organisés dans ces deux villes. Cette écriture de terrain se ressent dans la belle présence des comédiens, même si elle semble aussi laisser certaines lignes directrices inabouties et notamment le volet « Temps présent ». Marie-Aude Weiss porte les « Souvenirs » en tant que descendante de mutilé de guerre (et règle son compte au 11 novembre à coups de « discours désuet » et de cérémonie « mascarade »...). Les amateurs, eux, livrent chacun une lettre écrite par ou à un soldat pour dire « l'histoire ». Et au présent donc, une famille découvrant les lettres du grand-père de Vacher à sa mère figure notre rapport à ce passé de plus en plus lointain. Mais faute de développer cet aspect qui touche au sens même des célébrations du centenaire, ces séquences-là servent plutôt de ponctuations en mode mineur. Elles participent malgré tout ainsi au rythme de l'ensemble.

Le chœur de l'absence

Portée par la musique à vif de Johann Riche, la troupe est à sa place de bout en bout. De l'incarnation vibrante de certains aux maladresses des plus fébriles, elle habite les lettres. Elle habite le plateau également, tout en justesse : les circulations de cette foule désemparée sont dignes et simples, comme un soulèvement rentré contre toutes les indignités qui lui sont faites. Il en ressort un propos général très clair, résumé dès le début du spectacle. Un chœur se compose à l'avant du plateau. Exclusivement féminin, il rappelle que la réalité du pays en guerre, ce fut d'abord l'absence des hommes mobilisés.

Les milliards de lettres échangées en cinq ans sont, en soi, l'expression de cette séparation. Et comme ils n'ont que cette correspondance pour tenter de se construire une impossible normalité, les gens s'y mettent tout entier. Ainsi sous ce titre Tranchées qui semble faire référence – avec « une ambiguïté délibérée », sourit Vacher – à l'imagerie traditionnelle des combats, ce sont en réalité « des vies tranchées » ou encore « des tranches de vie » que l'on découvre. Vies qui prennent une résonance poignante quand on sait que les lettres adressées à des soldats qui nous parviennent aujourd'hui n'ont été conservées dans les archives... que parce que leur destinataire était mort.

Ils restent donc sans réponse ces appels à l'aide, ces chuchotages, ces garde-à-vous de papier, ces mots d'amours ou de désespoir venus du pays civil. Dans sa sélection, Laurent Vacher a conservé deux lettres de fusillés « pour l'exemple ». Clara Dumond fait aussi intervenir quelques extraits de Céline, Péguy, Giono, qui ont entrepris dans les années 1920 de démonter la légende triomphante de 1918. Mais comme on l'a dit, Tranchées place constamment cette guerre des combattants en contrechamp de « la guerre des femmes » – femmes qui sont d'ailleurs surreprésentées parmi les amateurs. Laurent Vacher brosse de grands tableaux où se mêlent la chorégraphie des vies en attente et la ritournelle entêtante d'une chanson de poilus reprise tout du long. Derrière la poésie, cette scénographie souligne l'ambivalence de la période pour les femmes. Quand l'effort de guerre soumet leur corps à toutes les tâches interdites du vieil ordre patriarcal, les gestes mécaniques qu'elles s'approprient à l'usine ou à la faux, éreintées et déterminées, ont aussi le souffle d'une véritable libération.

Chairs et fantômes

Mais c'est dans les mots de l'époque que la dimension charnelle de Tranchées est la plus saisissante. « On voit des choses qu'on n'aurait jamais crues », raconte l'une. Puis une autre : « C'est incroyable et pourtant vrai ». La jouissance s'écrit, souvent très crue. Tendre, drôle, grivoise, violente, douloureuse, scandaleuse, contre-nature, elle bascule dans une forme d'aliénation qui éclaire la guerre d'un jour insensé. Et grâce aux amateurs, ce pays qui se défait revit par un double effet de proximité : avec les gens ordinaires du public, et avec ces autres gens ordinaires dont on croit deviner le destin entier en quelques lignes. Aucune ironie n'est surajoutée pour dire par exemple les calculs sordides de tel paysan au front, ou le patriotisme presque indécent de tel fonctionnaire martelant « Ils vont mourir, nos soldats ! » dans sa lettre à un poilu décédé : « Ce serait les trahir » estime Laurent Vacher, « parce que pour eux, c'était sans aucune mise à distance. Ils sont dans cette authenticité totale. (...) Ça reflète une société complètement déséquilibrée et bancal. » Emblèmes de l'inutilité et de la barbarie de la Grande Guerre, les 1,5 millions de morts français restent en creux de cette histoire. Les femmes de Tranchées se penchent sur leurs fantômes. Sans savoir qu'elles vont devenir, à leur tour, les fantômes de la victoire. Le chœur des femmes se dissout en effet quand sonne l'armistice, sur une note féministe amère : « Aujourd'hui il lui faut retourner dans le silence, dans juste l'obéissance ». Ces ouvrières invisibles de l'histoire ne méritaient pas de sombrer à nouveau, cent ans après, dans l'indifférence que peuvent susciter les commémorations de la Première Guerre mondiale. Alors le théâtre se mêle de réparer l'injustice. Et restitue toute une humanité dont la perte de repères est plus proche de nous qu'il n'y paraît.

Tranchées, de Laurent Vacher, les 11 et 12 avril au Théâtre Ici & Là, Mancieulles (Meurthe-et-Moselle)

TV



Reportage / diffusé le 5 avril 2014



Reportage / diffusé le 14 avril 2014

<https://www.youtube.com/watch?v=HDurjjADRx8&feature=youtu.be>